

Grenoble, le 26 juin, 20h. Conférence de Fatiha Belghomari, *L'enfant autiste : quelles urgences pour le sujet ?*

Encore touchée par les effets du débat, qui vient de se conclure, à propos de deux cas présentés (par Amélie Vindret et Natacha Billouard) dans l'atelier animé par notre collègue venue de La Réunion, je m'apprête à écouter sa conférence, dont l'originalité du titre est prometteuse, articulant *l'enfant autiste* et *l'urgence*.

L'entrée en douceur dans le sujet, fit tout de suite enseignement : une clinique orientée par le réel rend possible la transmission de la théorie psychanalytique ; elle se vérifie par le cas, qui l'enrichit à son tour. En effet, la délicate question du transfert avec des enfants autistes révèle ici que, lorsqu'il advient, il produit un savoir nouveau car issu de la singularité des êtres en jeu.

Le propos de Sarah Fathia Belghomari rendit compte de l'ampleur du champ dans lequel le désir de l'analyste est à l'œuvre : de l'intension dans la cure à la pratique en institution, la position de l'analyste exige un éveil capable de saisir les signes faisant de *l'alerte* la *condition* nécessaire à l'accueil de l'urgence subjective.

L'appui du récit de deux cas justifia cette proposition, démontrant sa pertinence pour des sujets dont la demande ne part pas d'un discours organisé par un signifiant maître. Ainsi, il ne s'agira pas, dans l'accueil et le traitement de l'enfant autiste, de *trouver des solutions* mais de saisir des moments pour des *inventions à deux*. Ces inventions, engendrées au sein de l'accompagnement de l'enfant, permettent la construction d'un bord faisant limite aux ravages de la jouissance. Dans cette perspective, le *doux forçage* auquel l'analyste peut consentir, tout en engageant le mode de présence dont il est capable, peut conduire l'enfant à trouver le secours qui, dépassant l'urgence, reste un recours durable.

Les références théoriques ayant constitué l'armature de cette conférence rendent honneur aux effets de transmission des recherches sur le traitement de l'autisme menées dans notre champ. Sarah Fatiha Belghomari démontra l'intérêt qu'elles ont dans le domaine étendu de la pratique psychanalytique où, au-delà de l'autisme, la supposition d'un sujet libère des servitudes de la norme.

Sarah Fathia Belghomari nous offrit un moment généreux, où le sérieux de l'étude rejoignit la joie du partage.

Delia Steinmann